

[Text]

absolute. The right to life, liberty and security of person are rights that may not be taken away except in accordance with the principles of fundamental justice. They are not absolute.

Mr. Crombie: There are no rights that are absolute. I do not know of a right that is absolute.

Mr. Jordan: But that one specifically is . . .

Mr. Crombie: So surely that is not—I do not wish to be quarrelsome, Mr. Chairman, it is not a sufficient answer to say that this right is not absolute. No right is absolute. My concern, by the way, is not whether we have a negative right or positive right or because he said you do not have a right over here, you have one over there; or you have got one there, you do not have one over here; my concern is to preserve for Parliament supremacy on the matter.

Now, no matter which way I turn this question I come back to a court, I come back to a court that is interpreting a Charter and that Charter, if it is in the Charter, either by application or by indirect application that Charter is supreme over Parliament, that is my problem.

So I have to start off again, take it through the traces and show you where I am wrong. If the court decides that the unborn child has a right to life, I do not see where it is possible to have therapeutic abortions. How is it possible?

Mr. Jordan: Mr. Chairman, let us put it in another context: that right to life also applies to you or to me, but in each case it is qualified by the fact that the state may take it away in accordance with the principles of fundamental justice.

So they give you a fair hearing, they let you answer the case against you . . .

Mr. Chrétien: They hang you.

Mr. Jordan: . . . and then they hang you if they decide that you have not made a good case.

Mr. Chrétien: Do not be worried; I agree with you.

Mr. Jordan: And the same thing would apply to the foetus, all I am saying there is the . . .

Mr. Crombie: Clearly not. Everything you said makes sense in the context of using me as an example. It makes no sense when you use an unborn child as an example. I mean, they are not going to try an unborn child and hang it. Now, come on. I apologize, Mr. Chairman, but it is not sufficient, I submit, to use me as an example when I am trying to deal with the question of the rights or lack of rights of an unborn child.

Mr. Chrétien: The answer, Mr. Crombie, is that we are satisfied that the Parliament can legislate in that matter, and that the Charter will not prevent the authority of Parliament to enact legislation on abortion or on the death penalty . . .

An hon. Member: That is not good enough.

Mr. Chrétien: And it is because of the many considerations that we give to you Your question, in fact your preoccupation I understand, you are afraid that the Supreme Court could

[Translation]

sont pas absolus. Le droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de la personne sont des droits qui ne peuvent être supprimés, sauf en conformité avec les principes de justice fondamentale. Ils ne sont pas absolus.

M. Crombie: Il n'y a pas de droits absolus. Je ne connais pas de droit qui soit absolu.

M. Jordan: Mais celui-ci est précisément . . .

M. Crombie: Ce n'est donc sûrement pas—je ne veux pas entrer en polémique, monsieur le président, mais il ne suffit pas de répondre que ce droit n'est pas absolu. A propos, je ne m'inquiète pas de savoir si nous avons un droit négatif ou positif, ni qu'il soit dit que faute d'avoir un droit ici, on a un droit là-bas; je cherche seulement à conserver la suprématie du Parlement en cette matière.

Or, quelle que soit la manière d'aborder cette question, j'en arrive toujours au tribunal qui interprétera la charte, cette charte. Si c'est dans la charte, que ce soit par application directe ou indirecte, cette charte a primauté sur le Parlement, et voilà ce qui m'ennuie.

Il faut donc que je reprenne mon raisonnement depuis le début en le suivant point par point pour vous indiquer où je fais fausse route. Si le tribunal décide que l'enfant à naître a droit à la vie, je ne vois pas comment l'avortement thérapeutique sera possible. Comment serait-il possible?

M. Jordan: Plaçons cela dans un autre contexte: ce droit à la vie s'applique également à vous et à moi, mais dans chacun des cas il est limité par le fait que l'Etat peut nous l'enlever conformément aux principes de justice fondamentale.

On vous donne la possibilité de vous faire entendre lors d'un procès pour que vous puissiez vous défendre . . .

M. Chrétien: Ils vous pendent.

M. Jordan: Et ils vous pendent s'ils ne sont pas convaincus par vos arguments.

M. Chrétien: Ne vous tracassez pas; je suis d'accord avec vous.

M. Jordan: La même chose s'appliquerait dans le cas du foetus. Je veux simplement dire que . . .

M. Crombie: Absolument pas. Tout ce que vous dites est juste si vous prenez mon cas pour exemple. Cela ne tient plus dans le cas d'un enfant à naître. Je veux dire que jamais on ne fera un procès à un enfant à naître et que jamais on ne le pendra. Allons donc. Excusez-moi, monsieur le président, mais j'estime qu'il est inadmissible de prendre mon exemple pour régler la question des droits ou de l'absence des droits d'un enfant à naître.

M. Chrétien: Nous savons, monsieur Crombie, que le Parlement peut légiférer en la matière et que la charte n'empêchera pas le Parlement d'adopter des lois sur l'avortement ou sur la peine de mort . . .

Une voix: Ce n'est pas suffisant.

M. Chrétien: Nous vous avons déjà donné plusieurs raisons. Si j'ai bien compris, vous vous inquiétez du fait que la Cour Suprême pourrait décider de la question contrairement au souhait des parlementaires. C'est bien votre problème?